

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2011

FRANÇAIS

Série Collège

Coefficient : 2

Première partie : 1 h 30

- | | |
|--|------------|
| - Questions (15 points) et réécriture (4 points) | 1 h 15 |
| - Dictée (6 points) | 15 minutes |

Deuxième partie : 1 h 30

- Rédaction (15 points)

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1ère partie durant toute l'épreuve.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.

Quelques années après la seconde guerre mondiale, le narrateur évoque son séjour dans un camp de prisonniers et se souvient avec tendresse de son ami Robert, avec lequel il partageait le même block.

Un jour, par exemple, il était entré dans le block¹ mimant l'attitude d'un homme qui donne le bras à une femme. Nous étions écroulés dans nos coins, sales, écoeurés, désespérés, ceux qui n'étaient pas trop claqués geignaient, se plaignaient et blasphémaient à haute voix. Robert traversa la baraque, continuant à offrir le bras à la femme imaginaire, sous nos regards médusés, puis il fit le geste de l'inviter à s'asseoir sur son lit. Il y eut, malgré le marasme général, quelques manifestations d'intérêt. Les gars se soulevaient sur un coude et regardaient avec ahurissement Robert faire la cour à sa femme invisible. Tantôt il lui caressait le menton, tantôt il lui baisait la main, tantôt il lui murmurait quelque chose à l'oreille et il s'inclinait de temps en temps devant elle, avec une courtoisie d'ours ; à un moment, apercevant Janin, [...] qui se grattait les poils, il s'approcha de lui et lui jeta de force une couverture [...].

- Quoi ? piailla Janin. Qu'est-ce qui te prend ? J'ai plus le droit de me gratter ?

- Un peu de tenue, nom de nom, gueula Robert. Il y a une grande dame parmi nous.

- Hein ? Quoi ?

- T'es fou ?

- Quelle dame ?

- Naturellement, dit Robert, entre ses dents. Ça ne m'étonne pas... Y en a parmi vous qui font semblant de ne pas la voir, n'est-ce pas ? Ça leur permet de rester sales entre eux...

Personne ne dit rien. Il était peut-être devenu fou, mais il avait encore à ce moment-là des poings solides, devant lesquels les prisonniers de droit commun² eux-mêmes se taisaient respectueusement. Il revint auprès de sa grande dame imaginaire et lui baisa tendrement la main. Puis il se tourna vers les copains complètement ahuris, qui le regardaient, la gueule ouverte :

- Bon. Alors, je vous préviens : à partir d'aujourd'hui, ça va changer. Pour commencer, vous allez cesser de pleurnicher. Vous allez essayer de vous conduire devant elle comme si vous étiez des hommes. Je dis bien « comme si » - c'est la seule chose qui compte. Vous allez me faire un sacré effort de propreté et de dignité, sans ça, je cogne. Elle ne tiendrait pas un jour dans cette atmosphère puante, et puis, nous sommes français, il faut se montrer galants et polis. Et le premier qui manque de respect, qui lâche un pet, par exemple, en sa présence, aura affaire à moi...

On le regardait, bouche bée, en silence. Puis quelques-uns commencèrent à comprendre. Il y eut quelques rires rauques, mais tous nous ressentions confusément qu'au point où nous en étions, s'il n'y avait pas une convention de dignité quelconque pour nous soutenir, si on ne s'accrochait pas à une fiction, à un mythe, il ne restait plus qu'à se laisser aller, à se soumettre à n'importe quoi et même à collaborer. À partir de ce moment-là, il se passa une chose vraiment extraordinaire : le moral du block K remonta soudain de plusieurs crans.

Romain Gary, *Les Racines du ciel* (Gallimard), 1954

¹ Dans le langage du camp, baraque de détenus.

² Prisonniers condamnés pour un délit et non pour ses opinions ou ses croyances, ni comme prisonniers de guerre.

Toutes vos réponses devront être rédigées.

QUESTIONS (15 points)

I. Des prisonniers

4 points

1. « Nous étions écroulés [...] à haute voix. » (lignes 2-3)
 - a) Après quel mot de cette phrase aurait-on pu placer un point permettant d'obtenir deux phrases ? 0,5 point
 - b) Relevez les deux énumérations présentes dans cette phrase. 0,5 point
 - c) Sur quoi le narrateur cherche-t-il à insister ? 0,5 point
2.
 - a) Comment est formé le mot « désespérés » (ligne 2) ? 0,5 point
 - b) En quoi s'applique-t-il à l'état d'esprit des prisonniers ? 0,5 point
3. Quel est le comportement habituel des prisonniers avant l'intervention de Robert ? Justifiez votre réponse en relevant trois éléments dans l'ensemble du texte. 1,5 point

II. Un homme plein de ressources

6 points

4. Comment Robert fait-il croire à la présence d'une femme ? 0,5 point
5.
 - a) Dans la phrase « Tantôt il lui caressait le menton, tantôt il lui baisait la main, tantôt il lui murmurait quelque chose à l'oreille et il s'inclinait de temps en temps devant elle, avec une courtoisie d'ours » (lignes 7-9), relevez le complément circonstanciel de manière. 0,5 point
 - b) Expliquez le sens de l'expression relevée. 1 point
6. Pourquoi les camarades de Robert l'écoutent-ils sans protester ? 1 point
7. « Nous sommes français, il faut se montrer galants et polis. » (lignes 28-29)
 - a) Transformez ce passage de manière à mettre en évidence le rapport logique entre les deux propositions. 0,5 point
 - b) Nommez le rapport logique. 0,5 point
 - c) Identifiez la nature grammaticale de l'outil que vous avez utilisé. 0,5 point
8.
 - a) « Vous allez me faire un sacré effort de propreté et de dignité, sans ça, je cogne. [...] Et le premier qui manque de respect, qui lâche un pet, par exemple, en sa présence, aura affaire à moi... » (lignes 26-27 et 29-30). Quels sont les différents niveaux de langue utilisés dans ces deux phrases ? 0,5 point
 - b) Pourquoi, dans son discours, Robert mêle-t-il les niveaux de langue ? 1 point

III. Une fiction bénéfique

5 points

9. La réaction du groupe face à l'invention de Robert évolue. Quelles en sont les étapes successives ? Justifiez votre réponse en citant des éléments du texte. 2 points
10. De quels risques cette fiction de la « grande dame imaginaire » protège-t-elle le groupe ? 1,5 point

11. « s'il n'y avait pas une convention de dignité quelconque pour nous soutenir, si on ne s'accrochait pas à une fiction, à un mythe » (lignes 33-34).
- a) Donnez la fonction précise de ces deux propositions subordonnées conjonctives. 0,5 point
- b) En vous aidant de la fin de la phrase, expliquez l'expression « une convention de dignité ». 1 point

RÉÉCRITURE (4 points)

Réécrivez le texte suivant comme si c'était Robert qui racontait, en remplaçant « **il** » (ligne 1) par « **je** » et en remplaçant « **Nous** » (ligne 2) par « **Ils** » :

« Un jour, par exemple, il était entré dans le block mimant l'attitude d'un homme qui donne le bras à une femme. Nous étions écroulés dans nos coins, sales, écoeurés, désespérés [...]. Robert traversa la baraque, continuant à offrir le bras à la femme imaginaire, sous nos regards médusés, puis il fit le geste de l'inviter à s'asseoir sur son lit. »